

LECTURE

# La relativité linguistique, mythe ou réalité ?

NIVEAU

Intermédiaire (B2)

NUMÉRO

FR\_B2\_3074R

LANGUE

Français



## Objectifs

- Je peux lire et comprendre un texte sur la relativité linguistique.
- Je peux débattre de la relativité linguistique avec un vocabulaire large et varié.



# Échauffement

**Posez des questions** à vos camarades pour mieux vous connaître.  
Vous pouvez aussi poser des questions à votre professeur·e.



**Combien** de langues parlez-vous ?

Y a-t-il quelqu'un de **bilingue** ou de **multilingue** dans la classe ?

Y a-t-il des personnes de la classe qui parlent une langue autre que leur langue maternelle **au quotidien** ?

Y a-t-il des personnes de la classe qui apprennent d'autres **langues étrangères**, en plus du français ?



# Lecture (I)

**Lisez** le début du texte et **répondez** : quelle relation entretiennent le langage et la pensée ?

Avez-vous déjà eu des difficultés à traduire un mot de votre langue dans une langue étrangère et que votre interlocuteur ait du mal à voir de quoi vous parliez ? Ne remettez pas en doute vos talents de traducteur, c'est tout à fait normal. En effet selon l'hypothèse Sapir-Whorf, le langage détermine notre vision du monde. C'est ce que l'on appelle la **relativité linguistique**.

Un individu ne peut prendre conscience de ce qui l'entoure s'il n'y a pas de mot pour le désigner. Une langue est un système fermé, autosuffisant et créatif. Deux langues différentes, sont comme deux mondes différents, elles ont donc logiquement des manières distinctes et parfois incommensurables de décrire le réel.

Le monde réel ne peut être perçu que par le prisme de notre langage. Par conséquent, c'est le langage qui crée notre réalité et qui conditionne notre façon de réfléchir. La perception de notre environnement changerait donc en fonction de notre langue maternelle et en apprenant une nouvelle langue, notre vision du monde évoluerait. Imaginez donc le cerveau des bilingues, trilingues et autres polyglottes !





# Vrai ou faux ?

Lisez les affirmations suivantes. Sont-elles **vraies ou fausses**, selon le texte ?

		vrai	faux
1	La relativité linguistique explique que la langue apporte une vision particulière du monde.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2	Une personne peut se rendre compte de son environnement sans mots pour le désigner.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3	Deux langues ont des manières de décrire le réel très proches.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	Notre manière de réfléchir est universelle.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5	Les personnes parlant plusieurs langues ont des cerveaux qui fonctionnent différemment.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>





# Qu'en pensez-vous ?

En **classe entière** ou en **breakout rooms** :

**Échangez** avec vos camarades autour des questions suivantes.



**Pensez-vous que le français soit une langue romantique ? Trouvez-vous qu'il y a beaucoup de philosophes de langue allemande ?**



Quels sont les stéréotypes qui existent sur les langues ?

Pensez-vous que les personnes qui partagent une même langue maternelle pensent de la même manière ?

Quelle perception ou quels stéréotypes existent-ils sur votre langue maternelle ?



**Avant** d'entrer dans la **breakout room**, prenez une **photo** de l'exercice.



## Lecture (II)

Lisez la suite du texte.

Sapir, linguiste-anthropologue qui a fait germer cette théorie, a donné l'exemple des Inuits qui auraient plusieurs mots pour désigner la neige. On peut également citer le mot *Mamihlapinatapai* issu du yagan, une langue amérindienne du Chili. Ce mot est réputé être l'un des plus difficiles à traduire. Il désigne un regard partagé entre deux personnes dont chacune espère que l'autre va prendre l'initiative de quelque chose que les deux désirent mais qu'aucun ne veut commencer.

En français, nous avons le nom *dépaysement* qui désigne l'émotion ressentie par le changement d'habitudes ou d'environnement lorsque l'on est dans un autre pays. On constate que les langues nordiques ont de nombreux mots décrivant la joie domestique et le bien-être de la maison. L'adjectif norvégien *peiskos*, par exemple, décrit le plaisir de se réchauffer au coin du feu. Les langues du sud, elles, ont plutôt des mots décrivant la joie des activités extérieures. Par exemple, le mot grec *volta* désigne une balade sans but précis dans la rue.

La grammaire aussi peut largement différer. Les hopis (peuple amérindien) n'ont pas la même notion du temps que celle des Européens, pour eux le temps *disparaît*, l'anthropologue explique cela par le fait que dans la langue hopi, l'expression du temps n'est pas autant marquée (futur, présent, passé...).





# Définitions

**Donnez une définition** des mots suivants. Vos camarades disent s'ils sont d'accord avec votre définition.

incommensu-  
rables

le prisme

germer

une balade



# Acquisition du langage

Échangez avec vos camarades au sujet des questions suivantes.



1. Pensez-vous qu'il soit plus facile pour les jeunes enfants d'apprendre une langue ?
2. Pourquoi les adultes ont-ils l'impression qu'il est difficile d'apprendre une nouvelle langue ?



## Lecture (III)

Lisez la suite du texte et **répondez** à la question.

Même si certains mots n'existent pas dans ma langue, suis-je incapable de les comprendre ? C'est ce que suggère la version la plus extrême de cette théorie. Selon celle-ci, le langage déterminerait la pensée. Ainsi, les catégories linguistiques délimiteraient les catégories cognitives, si bien que l'interprétation de l'information, qu'elle soit sensorielle ou abstraite, dépendrait entièrement de la langue maternelle. Un anglophone verrait le monde différemment d'un francophone par exemple.

La version plus souple admet cependant que l'importance de la langue maternelle se limite à influencer, et non à déterminer les décisions et la manière de penser des individus. Elle reconnaît le libre-arbitre dans la formation de nos pensées.



Qu'est-ce qui différencie la version la plus extrême et la version la plus souple de cette théorie ?



## Lecture (IV)

Lisez la suite du texte et **répondez** à la question.

Si le langage était seulement à l'origine de notre perception du monde et de la création de nos pensées, on pourrait s'imaginer que tous les locuteurs d'une même langue aient les mêmes opinions. On sait que cela n'est pas vrai. S'il y a un socle commun entre les locuteurs d'une même langue, ces derniers sont tous différents.

De plus, il se peut que le langage ne soit pas aussi performant que l'on souhaiterait. Vous est-il déjà arrivé de ressentir quelque chose, sans pouvoir trouver le bon mot pour l'exprimer ? On peut donc imaginer que la réalité ne passe pas uniquement par le langage.

Il est tout de même intéressant de se demander à quel point notre langue maternelle conditionne notre façon de penser. À quel point aurais-je été différent en étant élevé dans une autre langue ? Comment la langue que j'apprends peut-elle changer ma perception du monde ?

Qu'en pensez-vous ? Votre langue maternelle influence-t-elle votre façon de penser ? Avez-vous des exemples ?



# Lecture (V)

**Lisez** la fin du texte.

Mais regardons plus en détail. Qu'en est-il de la situation des sourds, par exemple? La psychologue Susan Schaller aborde cette question dans son livre *Une vie sans mots*. Dans cet ouvrage, elle décrit ses observations d'adultes sourds et isolés du monde verbal. Selon Schaller, ils maîtrisent non seulement des mots simples, mais aussi de nombreuses manières de penser abstraites, comme le traitement de l'argent, les cartes à jouer, la réparation de serrures, etc.

Une autre psychologue, Karen Wynn, a prouvé par ses recherches sur la perception que même les très jeunes enfants, comme des bébés âgés de 5 jours maîtrisent une forme simple d'arithmétique mentale. Comme autres exemples, beaucoup sont les personnes créatives qui peuvent être citées comme pensant en images spirituelles dans les moments d'inspiration les plus hauts. La célèbre écrivaine Joan Didion rapporte qu'elle n'écrit ses livres qu'à l'aide d'images intérieures. Albert Einstein quant à lui a écrit qu'il imaginait toutes les pensées comme des images abstraites.





**Et vous ?**

**Avec quoi pensez-vous ?  
Avec les mots ou les  
images ?**

**Ou imaginez-vous quelque chose de  
complètement différent ?**





# Échangez

**Connaissez-vous des mots dans votre langue qui sont difficiles à traduire ?**



**Qu'est-ce qui fait la spécificité de votre culture ?**



Ça c'est un plat **bien**  
**de chez nous** !

Dire que quelque chose est **bien de chez nous** veut dire que c'est spécifique ou typique de notre culture locale.



# Fin de la leçon

Expression

***langue de bois***

**Sens :** discours convenu, rhétorique, qui manque de fond

**Exemple :** *Ce député est un spécialiste de la langue de bois. Côté action, on attend toujours !*



# Pratique additionnelle





# Difficile à expliquer !

**Expliquez** un mot ou une expression en suivant les étapes suivantes.

- 1 Pensez à un mot ou à une expression dans votre langue difficile à traduire.
- 2 Essayez de trouver un mot en français qui s'en rapproche.
- 3 Expliquez l'expression à vos camarades. Est-ce qu'ils ou elles peuvent comprendre ?





## Qu'en pensez-vous ?



**Pensez-vous qu'il soit possible  
de changer de vision du  
monde quand on apprend un  
langue étrangère ?**

**Apprendre le français a-t-il changé quelque  
chose pour vous ?**



# À vos plumes !

Résumez brièvement le texte que vous avez lu puis **donnez votre opinion** sur le sujet.

**Expliquez** en quoi consiste la théorie de la **relativité linguistique**.

**Donnez votre opinion** sur le sujet.

Donnez des exemples tirés de votre **expérience personnelle**.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



# Corrigés

**P. 5 :** 1-vrai, 2-faux, 3-faux, 4-faux, 5-vrai.



# Résumé

## La version extrême de la relativité linguistique

- Sapir a fait **germer** la théorie de la *relativité linguistique*.
- La version extrême de cette théorie stipule que le monde réel ne peut être perçu que par le **prisme** de notre langage.
- Le langage *conditionne* notre façon de réfléchir.

## La version souple de la relativité linguistique

- La version plus souple admet que l'importance de la langue maternelle se limite à **influencer**, et non à **déterminer** les décisions et la manière de penser des individus.
- Elle reconnaît le **libre-arbitre** dans la formation de nos pensées.





# Vocabulaire

la relativité linguistique

le prisme

le dépaysement

la balade

incommensurable

le libre-arbitre

sourd, sourde

C'est bien de chez nous !

